

Reconfinement. À Bernay, adaptation sera le maître-mot de cette rentrée scolaire

Publié par Paris-Normandie

4-5 minutes

Après deux semaines de vacances marquées par l'annonce, mercredi 28 octobre, d'un confinement plus souple que le premier, les enfants reprennent ce lundi matin le chemin de l'école. Si la rentrée de septembre avait déjà pris une tournure singulière dans un contexte de crise sanitaire inédit, cette rentrée de novembre est elle aussi plus que jamais placée sous le signe du coronavirus.

« Nous ne sommes pas enseignants »

Ce retour à l'école est un véritable soulagement pour les parents, à l'image de Karine, maman de Clément, qui habite entre Brionne et Le Neubourg. Car l'école à distance avait demandé au binôme mère-fils un réel investissement. Le collégien dyslexique, scolarisé en sixième, avait tout donné pendant cette période inédite, affrontant devoirs et leçons de 16 h à 19 h, après la journée de travail de Karine.

« Pour un enfant en difficulté scolaire, ce système était peu approprié. Nous ne sommes pas enseignants. Clément a besoin de se rendre en classe. Cette rentrée presque "normale" est

une bonne chose. Mon fils devra seulement se passer des séances d'aide aux devoirs du mercredi », confie Karine.

Dans l'enceinte même du collège, le changement ne devrait pas être trop radical, les élèves étant déjà habitués à porter le masque. Les établissements avaient également anticipé les mesures sanitaires par le biais de dispositions auxquelles les adolescents ont dû s'adapter dès septembre. Chaque classe possède ainsi sa salle attitrée. Et les élèves, installés sur des tables individuelles, n'ont plus, depuis deux mois, à se déplacer en fonction de leur emploi du temps.

Clément et sa maman devront seulement renoncer à la réunion parents-professeurs prévue jeudi 5 novembre. Les rendez-vous individuels sont, eux, toujours d'actualité.

L'adoption des gestes barrières renforcés sera sans doute plus difficile pour les élèves de primaire, tenus de porter le masque dès le CP, quand bien même ils n'auraient pas encore 6 ans. Et pour certains, cette nouvelle obligation risque de ne pas être de tout repos.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Apprentissage plus difficile de la lecture

Pauline, mère de Juliette, 9 ans, ne savait pas encore, vendredi comment elle aller se procurer de masques adaptés à sa fille. Seul le petit frère, en maternelle, est épargné pour le moment. Pour la jeune femme, ces mesures sont exigeantes, même si le

retour à l'école est là encore essentiel, ne serait-ce que pour offrir aux écoliers un lien social essentiel.

Quoi qu'il en soit, les élèves de primaire ne pourront plus être acceptés sans leur masque. L'accueil échelonné par classe, et les récréations alternées semblent devenir la norme. Mais selon les effectifs, la distanciation sera plus ou moins applicable. Avec ses 14 élèves, Sandra, institutrice de CP-CE1 à Bernay, est peu confrontée au problème. Elle pointe en revanche les difficultés liées au port du masque, alors que les enfants sont en phase d'apprentissage de la lecture, où la maîtrise des sons est primordiale.

« Depuis que je porte un masque, je constate que les enfants ne perçoivent pas toujours bien les sons. Maintenant qu'ils sont eux-mêmes tenus de le porter, les exercices de lecture à haute voix risquent d'être particulièrement pénibles. En outre, les petits manquent encore d'autonomie. Il faudra donc redoubler de vigilance pour s'assurer qu'ils ne laissent pas traîner leur masque. Jusqu'ici, deux de mes élèves le portaient. L'une s'y était parfaitement adaptée ; l'autre manquait de discipline... Et avec l'obligation d'aérer régulièrement la classe au moins 10 à 15 minutes, le système de chauffage devra lui aussi être amélioré. Ces jours-ci, il fait plutôt froid dans les salles », relève l'enseignante.

Adaptation sera bel et bien le maître-mot de cette rentrée...